Cela fait un moment que le torrent a repéré le petit tonneau sur sa rive. Un tonnelet bleu, tout rond, fermé par un gros bouchon, qui a l'air de s'ennuyer ferme dans les herbes. L'eau est tendre, câline, curieuse aussi, et elle aimerait bien jouer avec le petit baril couleur du ciel.

Pour attirer son attention, le torrent projette quelques gouttes vers lui, comme s'il envoyait des mots. Mais l'autre gonfle son ventre aux rayons du soleil et regarde ailleurs. En fait, le tonnelet aimerait bien tomber dans l'eau pour s'amuser dans le courant, mais il ne peut pas faire le premier pas. C'est difficile pour un tonneau rond comme un ballon qui n'a que son bouchon qui dépasse, pareil à une grosse bosse au-dessus de sa tête plate.

Alors le torrent décide de brusquer les choses. Il gonfle, grossit, roule des eaux de plus en plus rapides qui bondissent, sautent du lit, mordent dans la berge et emportent bouchées de terre sur bouchées de terre. Le baril bleu vacille, le sol s'écroule sous lui, et le voilà dans les bras de l'eau ! Quelle chance ! Il peut enfin bouger, rouler sens dessus dessous, plonger, rejaillir, filer dans le courant tel un oiseau emporté par le vent.

L'eau est heureuse. Elle a trouvé un compagnon. Un bon ami qui cabriole d'une vague à l'autre, exactement comme un ballon sur un terrain de foot.

Plop, plop, plop ! fait le bouchon chaque fois qu'il heurte un rocher ou qu'il racle le fond lorsque le tonnelet se retrouve la tête en bas.

Le torrent et le petit tonneau dévalent de la montagne en soulevant des éclaboussures de joie, quand soudain…